

# LES MANGEURS DE FEU

## LES CAVALIERS NOIRS DE L'OURAL

Première partie

Le capitaine était décidé à ne pas prononcer une parole. S'il ne se fût retenu, il eût étranglé lord Woargow de Woargow-Hall et privé le parlement anglais d'une de ses lumières à venir.

Sans s'inquiéter autrement de son compagnon, l'honorable membre de la Société royale de Londres prit sa clarinette et se mit à moduler avec composition l'air du soixante cinquième psaume.

Dès que Gilping eut fini, il remonta avec son instrument, le réintégra dans son fourreau de cuir, puis se tournant à demi devant son compagnon :

—A propos, monsieur Jonathan, lui dit-il, j'ai vérifié de nouveau mes calculs, et j'ai trouvé que nous pouvions tenter l'aventure avec un *mécanique* construit bien plus légèrement que je ne le pensais tout d'abord.

—Que voulez-vous dire ? Pour Dieu ! expliquez vous, monsieur Gilping.

—Ahio ! c'est très simple, positivement très simple. Je vous avais promis le *mécanique* pour ce soir ; mais quand j'ai vu que vous aviez besoin de votre *Remember* tout de suite, j'ai appelé Pacific....

—Monsieur Gilping !... fit le capitaine haletant.

—Vous comprenez, je suppose.... J'ai appelé Pacific et je lui ai dit tout doucement, car il n'aime pas à être brusqué : Mon ami, il faut que nous soyons au place en dix minutes.

—Monsieur Gilping !

—Ahio ! êtes vous malade ? Non ! c'est très bien.... Pacific mit ses oreilles comme cela sur son dos, — et Gilping imita le mouvement de l'animal avec ses deux mains, — ce qui veut dire : marchons, car il faut comprendre son langage, monsieur Jonathan, à ce cher ami.

Le malheureux capitaine snait à grosses gouttes, mais il n'osait plus interrompre.

—Alors, continua tranquillement Gilping, nous sommes partis tous les deux, moi marchant à côté de lui, car voyez vous, monsieur Jonathan, quand le temps presse nous allons plus vite à pied tous les deux. Alors nous arrivons au place : mes ordres avaient été fidèlement exécutés, personne n'avait quitté le travail de la nuit ; il fallait voir marcher les aiguilles dans la toile à voile....

—Les aiguilles.... la toile ! murmura le pauvre capitaine anéanti.

Toutes ses espérances venaient de s'évanouir à l'instant.

—Eh oui ! les aiguilles, la toile, reprit imperturbablement Gilping ; vous ne pensiez pas, je suppose, que je les ferais construire en bois.

Et satisfait de la plaisanterie, l'honorable prédicant se renversa sur Pacific en riant à gorge déployée.

—En bois ! construire quoi ? murmura le pauvre Jonathan ahuri.

La tête lui tournait, il lui sembla qu'il perdait la raison.

—Quoi ! quoi ! fit John Gilping avec volubilité mais le *mécanique*, monsieur Jonathan, le *mécanique*,

—Le *mécanique*, répéta machinalement le capitaine.

Eh oui, le *mécanique* que je vous avais promis pour élever à fleur d'eau votre *Remember*. Eh bien, je l'ai fait achever en moins d'une heure et transporter près du lac, avec dix bottes de paille et le petit fourneau à expériences du place ; et au lever du soleil, car nous ne pourrions faire les dernières manœuvres dans l'obscurité, le *Remember* arrivera tranquillement à la surface du lac.... Ah ! par exemple, je ne vous réponds pas qu'il y restera longtemps, le *mécanique* est trop faible....

Il n'en put dire plus long.... De toutes ces singulières explications, le capitaine n'avait compris qu'une chose : c'est que Gilping avait tenu sa parole et que le *Remember* allait lui être rendu.... Le coup avait été si violent, si imprévu, après les tortures morales qu'il avait supportées, qu'il n'avait pu résister.... Le sang lui était tout à coup remonté au cerveau, il avait poussé un grand cri et était tombé évanoui sur le gazon.

### CHAPITRE V

Les préparatifs. — L'idée de Gilping. — A bord du *Remember*

Le guerrier nagarnook et Gilping s'étaient précipités immédiatement au secours du capitaine ; mais ce dernier avait à peine touché le sol, qu'il se relevait par un effort de volonté qui avait dominé la défaillance physique.

—M. Gilping, fit l'énergique Yankee, dès qu'il eut repris entièrement possession de lui-même, en serrant les mains de son compagnon à les lui briser, vingt fois, pendant cette nuit, j'ai offert ma vie contre la possession du *Remember* pendant une heure seulement ; souvenez vous bien que ma vie est à vous, quels que soient l'heure et le lieu où vous la réclamiez, quelle que soit la cause pour laquelle vous en ayez besoin.

—Aho ! ça n'en vaut pas la peine, M. Jonathan, non vraiment, pas la peine.... Le *mécanique* est très simple, vous verrez ; un enfant l'aurait trouvé. Le poids de votre *Remember*, en égard de son volume, dépasse très

peu celui de l'eau qu'il déplace, puisqu'il flotte entre deux eaux, monte et descend à volonté avec une faible pression ; l'air comprimé entre les murailles de sa coque, plus léger que l'eau, fait l'office de gaz. Si vous en laissez échapper une certaine quantité, le *Remember* descend comme le ballon dont on entr'ouvre la soupape ; il monte, au contraire, dès que la machine à fabriquer l'air a réparé la perte et que vous avez fermé les conduits d'échappement.

Mais votre *Remember*, pour évoluer facilement, doit être toujours en état d'obéir à la moindre pression. Eh bien, cette faible quantité d'air que vous ne pouvez lui ajouter en fermant le conduit d'échappement, puisque vous n'êtes pas dans l'intérieur de votre navire, j'ai pensé, moi, à la lui ajouter au dehors par le moyen d'un petit ballon.

—Un ballon ! fit Jonathan, en se frappant le front, c'est vrai, c'est très simple ; mais il fallait y songer, c'est l'œuf de Christophe Colomb.

Gilping avait donné ces explications tout en marchant, et les deux hommes arrivèrent bientôt sur les bords du lac, guidés par l'indigène à qui tous les détours de la forêt étaient familiers.

Ils trouvèrent, à leur poste, les mécaniciens Toucas et Danéan, que Gilping avait chargés de tous les détails de l'installation. Tout était prêt.

Le petit ballon, suspendu à l'extrémité d'une potence par un nœud coulant, était attaché aux cordages de communication, et dans son extrémité inférieure était engagé le cornet du fourneau garni de paille hachée.

Cependant le temps avait marché, les étoiles commençaient à blanchir aux cieux du côté de l'Orient, et le jour n'allait pas tarder à paraître. C'était sans doute le moment qu'attendait Ivanovitch pour porter ses coups avec plus de sûreté, et savourer sa vengeance.

Le capitaine traça rapidement les lignes suivantes, qu'il expédia au comte d'Entraygues par le guerrier indigène qui l'avait accompagné :

—Tout va bien. Dans un quart d'heure je serai à bord du *Remember* ; faites prévenir les guerriers nagarnooks, dispersez-les de tous les côtés dans la campagne, car il se peut que l'homme masqué, vaincu, abandonne ses compagnons, ses navires, et cherche à se sauver en se cachant dans le Buisson. Il ne faut pas qu'il échappe. Ce jour doit être celui de son châtiement, et le dernier qui luira sur ses crimes."

—Attention ! cria alors Gilping, qui commandait la manœuvre, chacun à son poste.

Le capitaine Rouge se plaça sur la berge, en face du lieu où reposait le *Remember* à quelques mètres seulement du rivage, prêt à s'élancer dans les flots.

—Le Bihan, allumez le fourneau ! continua le brave homme.

Aussitôt la paille s'enflamma avec la rapidité de l'éclair, et quelques secondes après, l'aérostat commença à se gonfler.

Les deux mécaniciens se tenaient prêts à lancer les amarres au premier commandement....

Cinq jours seulement s'étaient écoulés depuis que le capitaine Rouge avait quitté le *Remember*, mais ils avaient paru comme un siècle à l'équipage du navire sous marin.

### CHAPITRE VI

Le ballon de Gilping. — Hurrah pour le *Remember*. — Une ruse de guerre d'Amoutoff — Lion et renard.

L'aube au disque rouge, précurseur du soleil, commençait à colorer l'horizon, lorsque Gilping s'écria d'une voix de stentor :

—Larguez les amarres, larguez partout.

L'ordre fut exécuté avec une telle précision par Toucas et Danéan, les deux mécaniciens, que le petit ballon, instantanément dégagé, commença son ascension.

Un immense hurrah, poussé par tous les spectateurs de cette scène émouvante, salua ce précieux résultat.

Tant de persistance et d'efforts furent enfin récompensés. On vit tout à coup le capitaine pousser un cri de triomphe et de joie, puis les deux mains unies au-dessus de la tête, il plongeait dans le lac, impatient de rejoindre son navire dont il venait d'apercevoir la silhouette sous les flots. Pénétrer dans l'intérieur par la manœuvre inverse de celle qui avait permis à Ivanovitch d'en sortir, fut l'affaire d'un instant, et quelques minutes après, le *Remember*, dirigé par le capitaine, s'élevait jusqu'à sa ligne de flottaison et venait se ranger le long du quai ; le grand panneau du pont s'ouvrait alors, et Jonathan Spiers se montrait à ses amis, entouré de tout son état-major.

—Et maintenant, fit Jonathan Spiers à Gilping et à ceux qui l'avaient accompagné sur la plage, rejoignez le comte en toute hâte. De l'observatoire naturel où il se trouve, vous pourrez assister sans danger à la fin du drame.... l'heure de la justice a sonné pour l'homme masqué. Nous allons